

Je continue:

...et une politique expansionniste monétaire,...

...avec des dettes, naturellement. Il ne s'agit pas d'un crédit consenti par la Banque du Canada, mais d'un crédit quémendé à New York et à Washington, à plat vente, à quatre pattes, afin d'obtenir la permission de développer notre pays, le Canada. Et après cela, on est étonné d'entendre les gens dire: Notre économie est contrôlée par les Américains. Je crois, et c'est normal, que ce sont eux qui financent le développement, et ce alors que nous pourrions nous servir de notre institution financière, la Banque du Canada, et je défie l'honorable ministre des Finances de me dire le contraire. Nous avons le pouvoir, au Parlement, d'utiliser la Banque du Canada et de la mettre au service des provinces, des municipalités et des commissions scolaires canadiennes pour leur permettre de se développer, grâce à des prêts sans intérêt, de la même façon qu'on le fait pour l'Inde, la Chine et d'autres pays.

Au lieu d'utiliser la Banque du Canada, on en fait une succursale des banques à charte du Canada et, après, on va à New York ou à Washington quémander des crédits pour développer le Grand Nord et la province de Québec. On va y emprunter 75 millions de dollars pour la réalisation d'un projet de l'Hydro-Québec dans la province de Québec, à 8½ p. 100 pendant 25 ans. Dans 25 ans, nous aurons payé, en intérêt seulement, 200 millions, et nous devrons encore 75 millions que nous venons d'emprunter. Le responsable est M. Bourassa, qui a remplacé M. Bertrand. Quelle différence y a-t-il entre les deux? Mordu par un chien ou mordu par une chienne, monsieur l'Orateur, c'est pareil. L'honorable ministre de l'Expansion économique régionale disait aussi, et je cite:

M. Marchand a évoqué les mesures sélectives auxquelles le gouvernement a eu recours pour lutter contre le chômage: au niveau des indigents vieillards...

Voilà qui est bon. Les vieillards et les chômeurs. Mais qu'est-ce qu'on a fait de si merveilleux pour les chômeurs? Il n'y a pas un jour qu'on ne reçoive 25, 30 ou 50 appels téléphoniques de chômeurs, reçus comme «des chiens dans des jeux de quilles» dans les bureaux d'assurance-chômage. On ne règle toujours pas le cas de ceux qui se présentent aux bureaux régionaux et qui sont obligés de tout renvoyer à Montréal, où fonctionne des machines électroniques. Quand cela ne fonctionne pas, le chômeur crève à l'autre bout.

Je poursuis la citation:

Les pères de grosses familles; au niveau des régions dont la croissance est insuffisante;...

Parlons-en donc du bien-être social! On demande à de grosses familles de vivre avec \$160, \$165 et \$170 par mois. Est-ce que le ministre aurait la recette pour apprendre à une famille de sept membres à vivre avec \$175 par mois? A ce moment-là, j'écouterai le ministre et le gouvernement.

Je continue la citation:

...au niveau des régions dont la croissance est insuffisante; au niveau des industries qui éprouvent des difficultés;...

J'ai mentionné cela tantôt; c'est surtout celles-là qu'on aide.

...chantiers maritimes, industries de la chaussure, etc.

Des chaussures, on en a trop. Je vais aller parler à l'Association des manufacturiers, lundi prochain, à

[M. Caouette.]

Sainte-Adèle, à l'hôtel *Chanteclerc*. J'invite le ministre à m'accompagner, en sus, pour que nous discussions ensemble des problèmes de l'industrie de la chaussure, des produits textiles, des mines d'or et de toute la production canadienne.

• (4.20 p.m.)

Le journal rapporte également, et je cite:

Le ministre a notamment souligné qu'en vertu du nouveau programme...la province de Québec est maintenant un territoire désigné,...

Au fait, voilà une belle qualité!

...ce qui lui permettra de toucher des subventions de \$100 millions au cours des quelques prochaines années.

On prend 100 millions aux autres provinces canadiennes.

Monsieur l'Orateur, je ne veux pas abuser du temps qui m'est alloué, mais je veux dire, en terminant mes remarques, que la solution préconisée par le Ralliement créditiste est la suivante: Premièrement, au lieu de dire: Haussez le taux de prestations, nous préconisons la distribution immédiate d'un dividende national à chaque citoyen canadien, chômeur ou travailleur. Pour faire une distinction entre celui qui travaille et celui qui ne travaille pas, il y a la différence du salaire, mais qu'on garantisse à chaque personne humaine, au chômeur comme à l'assisté social, la sécurité d'un minimum vital garanti. C'est ce qu'on appelle le revenu annuel garanti en termes scientifiques, comme ceux qui sont utilisés par le gouvernement. Nous préconisons le versement d'une pension de vieillesse de \$150 par mois et non pas de 42c. par jour ou \$135 par mois. Cette pension serait, de plus, accessible à 60 ans, parce qu'à cet âge un homme est trop âgé pour toucher les allocations familiales et trop jeune pour avoir droit à la pension de vieillesse. La personne âgée toucherait une pension de \$150 par mois à 60 ans, et le conjoint, quelque soit son âge, toucherait également sa pension de vieillesse. Cela créerait du pouvoir d'achat pour permettre de se procurer les produits. Au lieu de supprimer les allocations familiales ou de les diminuer, il faudrait les ajuster au coût de la vie et accorder une augmentation d'allocations familiales à même la Banque du Canada et non pas à même mes poches. Ce que nous avons dans nos poches, nous en avons besoin. Alors, pourquoi nous l'enlever?

Il s'agit d'aller chercher l'argent là où l'on fait le crédit, savoir à la Banque du Canada. Pourquoi aller à New York demander la permission à M. Nixon de faire vivre mon enfant chez moi, en Abitibi? Le président Nixon ne l'a jamais vue de sa vie, l'Abitibi, mais le ministre de l'Expansion économique régionale l'a vue lui, de même que le ministre des Finances. Et moi, je la vois assez régulièrement.

Monsieur l'Orateur, pourquoi ne pas utiliser la Banque du Canada pour consentir des prêts sans intérêt aux provinces, aux municipalités et aux commissions scolaires, afin de leur permettre de se développer normalement.

Ensuite, il faut accorder le présalaire aux étudiants. Ce n'est pas moi qui ai préconisé cela. La suggestion a été faite aux États-Unis. Au lieu de voir l'étudiant de 20 ans aller demander \$2 en fin de semaine à son père qui gagne \$75 par semaine et qui fait vivre cinq ou dix autres enfants dans la maison, il faut accorder un présa-